SELLAL INSISTE :

«Il faut s'orienter davantage vers l'exportation»

Hier, un seul mot d'ordre émanait du Premier ministre en visite de travail et d'inspection à Oran à travers différents projets : «Il faut réduire les importations et s'orienter davantage vers l'exportation.»

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - C'est accompagné d'une forte délégation de ses ministres, que Abdelmalek Sellal a entamé hier une visite de travail qui l'a mené à une dizaine de projets structurants de la capitale de l'Ouest. En premier lieu, le Premier ministre s'est rendu à la ferme de production et de développement agricole, située à Oued-Tlelat, un partenariat public-privé qui aspire à assurer et à encourager la production locale, notamment en arboriculture fruitière, en oliviers.

Autre point très attendu lors de cette visite, l'inauguration de la raffinerie oranaise de sucre située à la zone d'activité de Tafraoui. Pour le Premier ministre, l'entrée en production de cette usine de raffinage du sucre permettra d'améliorer la commercialisation du sucre dans notre pays. «Cela permettra également de mettre un terme au monopole que connaît ce secteur et ainsi baisser le prix.» Avec près de 700 000 tonnes de sucre produit par an, ceci est, certes, important en matière de quantité, dira-t-il, «mais ce qu'il vous reste à faire avec d'autres producteurs, c'est de vous orienter vers l'exportation». Pour Abdelmalek Sellal, les besoins du marché algérien sont d'un million 600 tonnes par an et avec l'entrée en production à 100% de cette nouvelle raffinerie, la quantité disponible sera de 2 millions et demi de tonnes par an. D'autant, précisera le Premier ministre, il faut compter sur les trois autres projets en vue d'être réalisés ce qui ajoutera deux autres millions de tonnes de sucre.

Pour le Premier ministre, l'excédent devra être orienté vers l'exportation notamment en Afrique. Saisissant l'occasion, le Premier ministre a instruit le directeur général de la raffinerie de sucre Berrahal d'investir, avec l'aide de l'Etat précise-t-il, dans la production de la betterave sucrière, et de préférence, insiste-t-il, avec des partenaires. Ceci afin de ne plus importer la matière première de l'étranger, ajoute-t-il.

Au niveau de la commune de Bethioua, un autre projet en cours de réalisation a mené la délégation à l'usine de production de tubes destinés au transport des produits pétroliers et au secteur de l'hydraulique. La capacité de production de l'usine est de 250 000 tonnes durant la première année. Dans la seconde étape, c'est-à-dire à partir de la troisième année, le volume de production atteindra les 450 000 tonnes pour un chiffre d'affaires de 13 milliards DA, contre 7 milliards DA de chiffres d'affaires attendus durant la première année d'activité. Toujours dans la commune de Bethioua, Abdelmalek Sellal a pris part, au niveau du complexe sidérurgique Tosyali Holding, à l'entrée en marche de la seconde ligne de production de l'usine pour porter la production annuelle du complexe à 3,5 millions de tonnes d'ici le mois d'août prochain, sachant qu'actuellement, l'usine produit 1,6 million de tonnes d'acier.

Photo : New Press

Abdelmalek Sellal en visite à Oran.

L'occasion pour le Premier ministre d'insister sur l'exploitation du minerai de fer de Jbilat. «Il faut passer à la phase active pour exploiter réellement ce minerai, parce qu'en Algérie, nous avons l'objectif d'être l'un des plus grands producteurs de fer dans la Méditerranée. Nous commençons déjà à l'être mais nous pouvons faire plus.» Et d'insister qu'il ne faut pas avoir peur de la concurrence, «notre objectif est de passer d'un Etat émergent et d'aller vendre notre fer ailleurs. On sera un pays émergent, c'est notre objectif pour 2020, et nous le serons comme en Turquie chez notre ami Erdogan, que Dieu lui donne beaucoup de santé».

A Hassi-Ben-Okba, le Premier ministre s'est rendu à l'unité de production des antibiotiques Sephalo Sporine injectable au niveau de l'usine pharmaceutique Sophal, spécialisée dans le développement, la production et le conditionnement des médicaments génériques.

Dans la commune d'Oran, la délégation ministérielle a inspecté le projet de la pénétrante allant du port d'Oran vers l'autoroute Est-Ouest et suivi une présentation du projet d'aménagement de la frange maritime. Le projet sera livré courant 2018.

Après l'inauguration de l'hôtel Four Points à Oran, qui est fonctionnel depuis près de deux ans, une rencontre devait avoir lieu, en milieu d'après-midi, avec la société civile à la salle de conférences de la Grande-Mosquée Abdelhamid-Ben Badis.

A. B.

LE CORPS SANS VIE DU CANDIDAT FLN DISPARU DEPUIS LE 30 MARS PASSÉ RETROUVÉ À BÉJAÏA

Cinq personnes impliquées dans la disparition arrêtées

Les recherches des services de sécurité sur la disparition d'un candidat FLN à Béjaïa pour les législatives du 4 mai n'ont pas tardé à faire toute la lumière sur cette tragique affaire qui a mis en émoi toute la population béjaouie.

En effet, cinq personnes, soupçonnées d'être impliquées dans cette disparition, ont été arrêtées mardi par les services de sécurité à El-Harrach et dans la wilaya de Tipasa, selon la police. «La police vient de mettre la main sur cinq individus qui ont reconnu le meurtre. Trois d'entre eux ont été arrêtés à Koléa tandis que les deux autres ont été interpellés à El-Harrach et Béjaïa», précise la police de Béjaïa dans un point de presse animé hier.

Le corps sans vie du candidat FLN, disparu pour rappel depuis le 30 mars passé, a été retrouvé par les services de sécurité dans la matinée d'hier au niveau de Cap-Carbon, sur les hauteurs de la ville de Béjaïa, a fait savoir le même responsable de la police. «Le corps a été retrouvé dans un état de décomposition avancé. C'est le tueur présumé de la victime qui a conduit la police sur les lieux du crime», a-t-on encore appris.

L'assassin présumé de Djouder Saïd fait partie des cinq personnes arrêtées par la police mardi. Les arrestations des cinq individus impliqués dans la disparition du candidat du FLN interviennent au lendemain de la découverte de sa voiture stationnée dans une cité à Bou-Ismaïl (Tipasa).

Djouder Saïd, âgé de 66 ans, n'a pas donné signe de vie depuis le jeudi 30 mars. La victime a été aperçue une dernière fois le jour de sa disparition à la Mouhafadha FLN de Béjaïa.

A. Kersani

IL A RENCONTRÉ LA SOCIÉTÉ CIVILE D'ORAN

Le Premier ministre appelle à un vote massif

Hier en s'adressant à la société civile au Centre de conférences Abdelhamid-Ibn-Badis, le Premier ministre a souligné la volonté politique du Président Bouteflika qui a permis, dit-il, «à travers la réconciliation nationale et la révision de la Constitution, de libérer les questions de religion, d'identité et de langue, du gouffre de la surenchère politique. En lui offrant une autre dimension académique et scientifique au service de l'union du peuple et de l'intérêt de la nation».

Dans son discours, Abdelmalek Sellal rappelle la nécessité de l'indépendance du pays, de sa stabilité et sa souveraineté. L'occasion d'évoquer l'importance d'une large participation aux prochaines élections législatives, qui renforcera, dit-il, «le nationalisme et immunisera la stabilité du pays». La diversification de l'économie du pays en s'orientant vers les secteurs de production et des services est une question fondamentale, dont ont conscience les autorités publiques et se préparent pour sa réussite, dira le Premier ministre. Notamment, dira Abdelmalek Sellal, «en rejetant toutes différences à faire entre le secteur public et le secteur privé, l'essentiel étant pour nous la réussite de l'entreprise algérienne et sa capacité à mener une concurrence de qualité et d'assurer une productivité pour la consommation locale et s'orienter également vers l'exportation».

L'amélioration du climat des affaires et simplifier les procédures est la seconde priorité du gouvernement, mais la troisième priorité est de loin, dit-il, «celle qui est pour moi la plus importante c'est qu'il faut qu'il y ait un changement radical dans les mentalités et les habitudes dans ces réactions négatives et ceux qui fuient leurs responsabilités que ce soit du simple employé au ministre lui-même». Et de conclure par un appel à aller voter nombreux : «Ceci est notre force, notre union, celle-là même qui pousse nos ennemis à vouloir semer le trouble entre nous. Prouvons-leur la fierté de notre algérianité riche et diversifiée.»

A. B.

LE PREMIER MINISTRE POSE LA PREMIÈRE PIERRE DE L'USINE DE LUBRIFIANTS TOTAL :

«En Algérie, il faut jouer la totale»

Alors que l'usine de production et de conditionnement de lubrifiants TOTAL devait entrer en production le premier trimestre 2017, hier, le Premier ministre Abdelmalek Sellal, ne s'y est pas rendu pour l'inaugurer, mais pour y poser la première pierre du début des opérations de construction. Toutefois, le Premier ministre a souligné à sa manière le retard enregistré «il ne faut pas être hésitant, vous avancez mais parfois, vous ne passez pas à la vitesse Une comme il faut, il faut la passer, n'ayez pas peur, nous sommes là».

Pour rappel, les travaux de réalisation de l'usine devaient être lancés en 2014, mais le projet a accusé du retard, un constat qui avait d'ailleurs été fait au mois de janvier 2017, par le ministre de l'Industrie et des Mines qui avait formulé de sévères mises en garde aux responsables de Total Algérie et instruit fermement ladite compagnie d'activer le projet faute de quoi, il le confie à d'autres partenaires.

Présent sur place, Bouchouareb ne fera plus de remarques, puisqu'il était en présence du Premier ministre qui, lui, a semblé faire l'impasse sur ce retard et a affiché son appui à Total en procédant à la pose de la première pierre, symbole du lancement du projet. Toutefois, le Premier ministre a déclaré à l'adresse des responsables de Total Algérie «en Algérie, il faut jouer la totale. Nous préférons que vous produisiez ici que de nous ramener des produits du Moyen-Orient, vous m'avez compris.»

Durant la présentation du projet, l'un des responsables de Total Lubrifiants Algérie tente de rassurer le Premier ministre en annonçant que les travaux viennent de démarrer et seront réceptionnés le mois d'août 2018 et l'usine devra produire 40 000 tonnes de lubrifiants par an avant de passer à l'exportation d'une part de sa production. A cela, le Premier ministre fait remarquer qu'ils peuvent réduire cette durée de réalisation, en tentant une plaisanterie «il fait beau, vous pouvez terminer plutôt». Et d'insister sur l'impératif de réduire l'importation.

«Nous avons une vision stratégique avec Total pour développer et aller rapidement vers la phase de la pétrochimie parce que à terme, on ne souhaite plus exporter notre gaz, on souhaite le transformer en Algérie, on a besoin de créer cette plus-value et nous avons la capacité de le faire avec nos partenaires français, c'est la voie qu'on s'est choisie, on s'est mis d'accord maintenant, il faut qu'on avance.»

A. B.